

45 bis, rue de Buffon PARIS

Bimestriel

Octobre 1991

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. Colas Guy, Paris (France); Jeanne Claude, Langon (France); Leseigneur Lucien, Grenoble (France); Matile Loïc, Paris (France); Rougeot Pierre Claude, Paris (France); Téocchi Pierre, Sérignan du Comtat (France); Voisin Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France); Lechanteur François, Hervé (Belgique); Leclercq Marcel, Beyne Heusay (Belgique); Schneider Nico, Luxembourg (Grand Duché); Vives Duran Juan, Terrassa (Espagne); Dr. Brancucci M., Bâle (Suisse); Mariani Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %):

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E.: 170 F français Europe (sauf C.E.E.): 210 F français Autres pays: 250 F français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A Manuscrits, impressions, analyses, au Rédacteur en chef,
- B Renseignements, changements d'adresse, etc., au Secrétaire,
- C Abonnements, règlements, factures, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Le Doryphore, 9 à 11 mm, est originaire de l'Amérique du Nord, mais a été introduit en Europe avec des Pommes de terre ; il a été trouvé pour la première fois en France en 1922 dans la région de Bordeaux. L'adulte, ainsi que la larve, vivent sur les plants de Pommes de terre et autres Solanées, dont il dévaste le sommet, occasionnant ainsi des dégâts importants. Les adultes apparaissent en avril-mai.

Voir article de Pierre JOLIVET, pages 29-48.

(Dessin original).

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur: Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983) Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986) Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 47

N°5

1991

Notes sur un Scutelleridae peu commun en France : Psacasta tuberculata F. 1781

par Jean-Michel BÉRENGER et Roland LUPOLI

J.M.B.: Château-Double, Bât. 4, F 13090 Aix en Provence R.L.: « Les Comores I », 37, rue Circé, F 34090 Montpellier

L'exploration d'une nouvelle station dans le massif de la Ste Baume cette année m'a permis de capturer en nombre *P. tuberculata*. Je me suis alors penché particulièrement sur les Vipérines (plante hôte) lors de mes chasses suivantes. Je l'ai ainsi retrouvé en 2 autres lieux: Aix (13) et Bauduen (83), (jm B.). Or, les anciens auteurs la citent comme une espèce assez rare et très localisée. Ceci nous a incité à mener une enquête sur sa répartition et à résumer les quelques connaissances actuelles sur cet insecte.

POSITION SYSTÉMATIQUE

P. tuberculata est un Hétéroptère Pentatomide appartenant à la famille des Scutelleridae Leach 1815. Le genre Psacasta comprend une dizaine d'espèces réparties sur tout le pourtour méditerranéen. En France ce genre est principalement représenté par les 3 espèces suivantes :

- Psacasta exanthematica Scopoli, 1763.
- Psacasta conspersa Germar, 1839.
- Psacasta tuberculata F., 1781.

P. exanthematica est aisément différenciable des 2 autres espèces. Ces dernières par contre ont une morphologie semblable, présentant un pronotum et scutellum carénés sur leur ligne médiane avec un tubercule conique au niveau du tiers postérieur; ces caractéristiques étant plus accentuées chez P. tuberculata. Toutefois P. tuberculata présente une taille inférieure (6/6.5 mm) à P. conspersa (8/9 mm) et des lames génales dentées à leurs bases alors que celles de P. conspersa sont inermes. (voir Fig. 1).

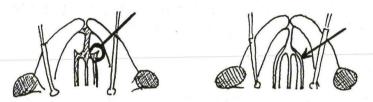


Fig. 1. — Tête, vue de dessous, montrant les lames génales: à gauche, dentée chez P. tuberculata; à droite, non dentée chez P. conspersa.

RÉPARTITION

Les données de la littérature sont peu nombreuses et parfois imprécises :

- PUTON, 1881: Provence, Basses-Alpes, Hérault, Vaucluse, Lyon.
 - RIBAUT (notes manuscrites): P.O., Banyuls 15-VI-1927.
 - WAGNER, 1955: P.O., Banyuls 10-VI-1953.
 - RAMADE, 1960: BdR: Allauch (mai) sur Echium.
- STICHEL, 1960: Espagne, Portugal, Sud de la France, Maroc, Algérie, Sicile, Italie, Yougoslavie, Hongrie, Bulgarie, Grèce, Syrie, Chypre, Turquie, Sud-Russie...
 - VIDAL: région méditerranéenne, très commun au Maroc.
- BLANC, 1940 : citée dans son « catalogue des Hémiptères des BdR » sans précision de localité.

Dans le tableau ci-contre sont résumées les données communiquées par des collègues, ainsi que nos données personnelles.

Des recherches faites cette année dans les départements de la Lozère et de l'Ardèche sur de nombreuses stations sont restées vaines. Signalée de l'Hérault, par PUTON notamment, elle n'a pas été retrouvée par LUPOLI, FOUCART, MALDÈS et d'autres entomologistes dans ce département. La répartition actuelle se résume donc aux départements des Bouches-du-Rhône, Var, Pyrénées-Orientales, Vaucluse, Alpes de Haute-Provence.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉCOLTES

RECOLTEUR	DPT	LOCALITE	DATE	NOMBRE	
				D'EXEMPLAIRES	
A.MATOCQ	83	St AYGULF.	20/6/81	4	
A.MATOCQ	83	massif de l'Estérel, maison forest. du roussiveau	20/6/81	5	
A.MATOCQ	83	massif de l'Estérel,fond du pommier.	17/6/82	7	
A.MATOCQ	84	Le LUBERON.	19/6/82	1	
A.MATOCQ	83	massif de la Ste Baume.	12/6/84	1	
A.MATOCQ	83	La Londe les Maures.HYERES.	24/6/85	1	
A.MATOCQ	83	Les Mayons.Pont sur l'Aille.La Garde-Freinet.	25/6/85	1	
A.MATOCQ	13	St Paul les Durance.	26/6/85	1	
A.MATOCQ	84	Combe de Lourmarin.	27/6/85	1	
R.LUPOLI	83	AIGUINES.	6/8/90	1	
R.LUPOLI	04	DIGNE. Yallée de l'Asse.	5/7/88	14	
A.FOUCART	66	BANYULS.	12/6/90	1	
LUPOLI et FOUCART	66	COLLIOURE.	13/6/90	2	
J.PERICART	66	BANYULS.mas Xatart.	10/7/78	1	
J.PERICART	83	Pierrefeu du Yar.(les Davids).HYERES.	24/6/85	4	
CL.YAN DE WALLE	83	AGUAY.	23/6/60	4	
JM.BERENGER	13	AIX-en-PROYENCE.	VI.VIII.IX.90	10	
JM.BERENGER	83	massif de la Ste Baume.sur 1 station.	22/6/90	20	
JM.BERENGER	83	lac de Ste Croix.BAUDUEN.	15/7/90	6	

BIOLOGIE

La biologie de *P. tuberculata* n'a pas fait l'objet de recherche et il n'existe pratiquement rien dans la littérature sur ce sujet.

Elle se rencontre sur la famille des Borraginacées, et notamment les genres « Echium » mais aussi « Cynoglossum » (MATOCQ, comm. pers.).

On la rencontre de préférence en bordures de chemins, décharges, terrains souvent remués, autant de lieux de prédilection pour les *Echiums*. On trouve *P. tuberculata* toujours dans des endroits à exposition très ensoleillée et principalement en juin et juillet. Aucune capture n'a été réalisée avant le 10 juin alors que *P. exanthematica* se rencontre souvent aussi en mai.

P. tuberculata se nourrit des graines des Echiums qui, bien que de taille moindre, ont une forme rappelant son habitus. Les graines sont groupées par paquets sur les tiges et apparaissent comme des points noirs dispersés sur la plante lors d'une vue d'ensemble. Or P. tuberculata se tient le plus souvent la tête enfoncée vers la base de ces graines, offrant une parfaite dissimulation que seul un examen rapproché peut déjouer. Le Lygaeidae Aellopus atratus Goeze rencontré également sur Echium adopte la même position et, étant de couleur noire, présente aussi un bon camouflage.

P. tuberculata se rencontre aussi bien sur des plantes vertes et en fleurs que sur des plantes complètement desséchées. Nos recherches aux pieds des Echiums, sous les feuilles desséchées, sont restées infructueuses, bien que STICHEL la cite aussi « sous les Borraginacées ». Malgré leur relative rareté, les espèces du genre Psacasta ont donc développé des stratégies de camouflage très élaborées : P. exanthematica avec les feuilles mortes, P. tuberculata et conspersa avec les graines des Borraginacées.

Chez les adultes mâles de cette espèce existent des « plages à androconies » situées sur les sternites 3,4 et 5 (Fig. 2).

Ce sont des plaques lisses, déprimées, de couleurs sombres (2 par sternites), produisant sans doute des phéromones aphrodisiaques agissant par contact (CARAYON, 1984).

Disposant de larves (2 ex.), il nous a semblé intéressant d'en présenter un dessin, la larve de *P. tuberculata* n'ayant peut-être jamais été décrite. (?) (Fig. 3).

Celle-ci ne présente pas de ressemblance avec l'adulte mais comporte également des lames génales dentées. Le connexivum présente une forme arrondie au niveau de chaque segment, soulignée par un arc de cercle sombre.

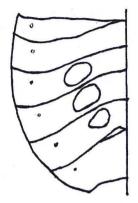


Fig. 2. — Schéma des plages à androconies chez P. tuberculata (d'après CARAYON, 1984).

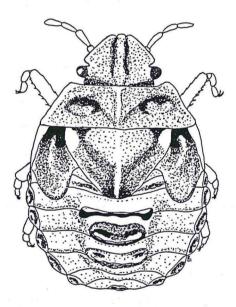


Fig. 3. — Habitus de la larve de P. tuberculata, dernier stade.

P. tuberculata est donc une espèce assez rare mais qui peut être commune très localement, sur de petites stations, comme je l'ai constaté à la Ste Baume ou à Aix. J'ai rarement capturé plus d'un individu par pied d'Echium, mais LUPOLI a eu l'occasion de voir une trentaine de spécimens répartis sur 3 plantes adjacentes en compagnie de 15 à 20 P. exanthematica!

Les raisons de ces concentrations importantes ne sont pas liées à des espèces particulières de Borraginacées. Aussi, la physiologie de la

plante (maturité, stade, exposition, environnement...) pourrait être un élément important pour expliquer ces faits étant donné que les Borraginacées sont très fréquentes partout.

Des observations complémentaires devront donc être réalisées pour tenter de comprendre les mécanismes de choix des plantes hôtes chez *P. tuberculata*.

BIBLIOGRAPHIE

CARAYON (J.), 1984. — Les androconies de certains Hémiptères Scutelleridae. — Ann. Soc. Ent. de Fr. (N.S.), 20 (2): 113-134, 30 figs.

Puton (A.), 1878-80. — Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France. Vol. 1, fasc. 3. RAMADE (F.), 1960. — Contribution à l'étude des Rhynchotes Hétéroptères terrestres de Provence. — Ann. Soc. Ent. Fr., 29.

STICHEL (W.), 1959-60. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen, II-, Europea, Vol. 4.
 VIDAL (J.), 1949. — Hémiptères de l'Afrique du Nord et des pays circum-méditerranéens. — Mém. de la Soc. des Sciences du Maroc, n° XLVIII.

WAGNER (E.), 1955. — Contribution à la faune des Hémiptères-Hétéroptères de France. — Vie et Milieu, 6,2.



MATERIEL ET LIVRES D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE

BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix ECRIRE À: ATELIER « La Trouvaille » 30570 VALLERAUGUE Tél: 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

Les Tipulides (Dipt. Nematocera) de la Région Auvergne : Première note complémentaire

par Christophe DUFOUR (1) et Jacques BRUNHES (2)

- (1) Musée d'histoire naturelle, Terreaux 14, CH 2000 Neuchâtel
- (2) Département Santé, ORSTOM, 2051 Val de Montferrand, F 34032 Montpellier

Résumé : Une nouvelle liste des Tipulidae d'Auvergne comprenant 73 espèces est proposée avec l'indication des zones biogéographiques où elles ont été capturées. Cette liste comporte 10 espèces nouvelles pour la Région et 1 espèce nouvelle pour la France.

Summary: An updated list of Tipulidae from Auvergne (France) is proposed (73 species), with the indication of their local distribution. 10 species are new for Auvergne, one of which is new for France.

INTRODUCTION

Dans un article précédent (BRUNHES et DUFOUR, 1989) nous avons signalé la présence en Auvergne de 63 espèces de Tipulides dont 28 étaient nouvelles pour le Massif central.

Nous avons poursuivi nos récoltes et déterminations ce qui nous permet de présenter ci-dessous 10 espèces non mentionnées précédemment et porte à 73 le nombre de Tipulides d'Auvergne. Une espèce est nouvelle pour la France. Une liste mise à jour et corrigée est proposée qui renseigne sur la distribution des espèces dans les 5 régions biogéographiques d'Auvergne.

Nouvelle espèce pour la France.

Tipula (Yamatotipula) submontium Theowald & Oosterbroek, 1981.

Nous l'avons capturée au bord d'un Torrent (Compain (63), alt. 850 m, 15-VI-1990, 1 3). Cette espèce rare, voisine de *T. montium* Egger et *T. lateralis* Meigen dont elle se distingue par sa grande taille, ainsi que par ses genitalia, est connue en Europe de quelques localités réparties en Espagne et en Grèce mais aussi en Asie (Turquie et Syrie).

Nouvelles espèces pour l'Auvergne.

1. Ctenophora pectinicornis L., 1758.

Les larves de cette espèces se développent dans le bois mort. Nous avons capturé deux individus de cette espèce dont une femelle en

train de pondre dans un tronc d'Aulne dressé (Vallée de Courgoul, alt. 670 m, 07-VII-1988, 1 \circ ; Besse (station, alt. 1 000 m, 08-VI-1990, 1 \circ).

2. Nephrotoma crocata L., 1758.

Bien que largement répandue en France (Pyrénées, sud des Alpes, Creuse, Lyonnais, environs de Paris; Pierre 1924) cette espèce n'était pas signalée en Auvergne. Nous l'avons capturée dans une chênée thermophile (Lezoux, alt. 400 m, 18-IV-1982, 1 3).

3. Tipula (Lunatipula) alpina Loew, 1873.

Capturée par Pierre (1924) dans des bois marécageux des environs de Paris et nommée alors *T. brevispina* Pierre, 1920, cette espèce a été capturée dans un piège enterré destiné aux araignées (Besse, bords d'un torrent, alt. 1 010 m, 17-VII-1989, 1 3).

4. Tipula (Savtshenkia) confusa Van der Wulp, 1884.

Rare et localisée en Suisse, cette espèce automnale est surtout représentée sur la façade sud-atlantique de l'Europe occidentale, de l'Espagne au sud de la Scandinavie. Nous l'avons capturée à l'est du Massif du Sancy; elle était au repos sur un mur proche d'un torrent (Besse, alt. 1 010 m, 30-IX-1989, 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft); ainsi que dans le village de Rochesauve, alt. 800 m, 11-XI-1990, 1 \circlearrowleft).

5. Tipula (Lunatipula) laetabilis Zetterstedt, 1838.

Connue dans la moitié nord est de la France cette espèce est signalée par Pierre (1924) sous le nom de T. dilatata Schummel qui l'avait récoltée dans des bois humides des environs de Paris. Nous l'avons capturée dans une mégaphorbiée bordant un torrent (Besse, alt. 1010 m, 04-VIII-1987, 1 \mathfrak{P}).

6. Tipula (Lunatipula) livida Van der Wulp, 1858.

Large distribution des Pyrénées à l'Ukraine (Besse, bords d'un torrent, alt. 1010 m, 09-VI-1989, 13).

7. Tipula (Lunatipula) pilicauda Pierre, 1921.

Capturée pour la première fois par Pierre (1921) dans les Pyrénées, cette espèce est très rare et très localisée en Suisse comme en France.

Elle ne semble relativement abondante qu'en Espagne (Besse, bords d'un torrent, alt. 1010 m, 09-VI-1989, 2 3).

8. Tipula (Mediotipula) siebkei Zetterstedt, 1852.

Espèce rare en Suisse, bien que largement répandue dans toutes les plaines d'Europe occidentale, elle n'avait encore jamais été récoltée dans le Massif central. Nous l'avons capturée en plaine, sur les bords d'un ancien méandre de la rivière Allier. Le sol de cette station est constitué d'alluvions; des chênes et des peupliers constituent l'essentiel de la strate arborée (Rilhac (43), alt. 410 m, 22-VII-1989, 1 \(\varphi).

9. Tipula (Savtshenkia) signata Staeger, 1840.

Cette espèce largement répandue en Europe n'était pas connue du Massif central. Nous l'avons capturée en montagne, dans une aulnée marécageuse sur tourbe (Chambedaze, alt. 1 200 m, 28-IX-1982, 2 ♂ et 1 ♀; ainsi qu'à Montcineyre, alt. 1 200 m, 4-X-1990, 3 ♀).

Correctif aux précédents articles

Tipula (L.) cava Riedel, 1913.

Signalée dans le Lyonnais, les Pyrénées et la Région parisienne (PIERRE, 1924) nous avons capturé cette espèce dans une forêt de cônifères bordant une tourbière (La Pignole, alt. 880 m, 27-VII-1989, 1 3). C'est également à cette espèce qu'appartiennent les 33 capturés à la Pignole et au col des Goules, mentionnés précédemment par erreur sous le nom de T. (L.) pustulata Pierre, 1920 que nous n'avons pas capturée, mais que Pierre signale du Massif central.

Tipula (E.) obscuriventris Strobl, 1900.

Espèce printanière, nous l'avons capturée en mai sur les bords d'un torrent du massif du Sancy (Besse, bords de la couze Pavin, alt. 1 010 m, 09-VI-1989, 1 \(\phi\)); ainsi qu'à Tuilière et Sannadoire, alt. 1 090 m, 03-VI-1990, 2 \(\precests\)). L'exemplaire mentionné dans BRUNHES & DUFOUR, 1989 sous le nom de Tipula (E.) saginata Bergroth, 1891 (Le Bouy, Livradois, 29-IV-1984, 1 \(\precests\)) appartient en réalité à T. obscuriventris. Dans la révision récente du sous-genre Emodotipula, il est prouvé que T. saginata est limitée aux Alpes (DUFOUR, 1991).

LISTE MISE À JOUR DES TIPULIDAE D'AUVERGNE.

Les récoltes récentes permettent d'affiner la connaissance des distributions des Tipulidae en Auvergne. Nous nous bornerons à signaler ici les captures réalisées dans des divisions biogéographiques où aucune donnée n'était répertoriée.

- N. analis, 1 \, 24-VII-1989, (15) Pignole, La, 880 m.
- T. fascipennis, 3 か, 07-VII-1990, (43) Chaudeyrolles, 1 350 m.
- T. fascipennis, 13, 08-VII-1983, (43) Rilhac (près Brioude), 410 m.
- T. grisescens, 3 & 06-V-1990, (63) Tuilière et Sannadoire, 1 090 m.
 - T. melanoceros, 17 ♂♂, 1♀, 25-IX-1990, (15) Pignole, La, 880 m.
- *T. obscuriventris*, 1 \circlearrowleft , 4 \circlearrowleft , 03-VI-1990), (63) Tuilière et Sannadoire 1 090 m.

Le tableau 1 fournit en conclusion un bilan des connaissances actuelles des Tipulides de l'Auvergne qui, sans doute, est encore appelé à s'étoffer. Les divisions biogéographiques sont définies dans DUFOUR & BRUNHES, 1990.

TABLEAU I RÉPARTITION DES TIPULIDAE RÉCOLTÉS DANS LES 5 DIVISIONS BIOGÉOGRA-PHIQUES DE LA RÉGION AUVERGNE

Série méridionale du chêne pubescent;
 Etage collinéen du secteur atlantique;
 Etage montagnard du secteur continental;
 Etage subalpin du secteur continental.

1	2	3	4	5
, 4	1		1	
		3	4	
2	1	4	7	
	1	1	3	
1				
14		3	15	-
3				
4	100	1		
2	1 5			
			3	
			8	-
		11	26	
			2	
		1.0	1	-
	1 4	3		3
			2	
		3	1	
	1 14 3	1 2 1 1 14 3	1 3 4 1 1 1 1 3 3 4 2 1 1 1 1 3 3 1 1 3 1 1 1 3 3 1 1 1 1 1	1 3 4 7 1 3 15 3 4 2 1 1 26 2 1 3 2 2

ESPÈCES CAPTURÉES	1	2	3	4	5
Tipula confusa Van der Wulp, 1884				2	
Tipula couckei Tonnoir, 1921			3		
Tipula excisa Schummel, 1833				3	
Tipula fascipennis Meigen, 1818	1	1		13	
Tipula flavolineata Meigen, 1804	4		2 2	2	
Tipula fulvipennis De Geer, 1776		2	2	18	3
Tipula gimmerthali Lackschewitz, 1925				63	
Tipula goriziensis Stobl, 1893			_	1	
Tipula grisescens Zetterstedt, 1851			3	8	
Tipula helvola Loew, 1873	1	9		1	
Tipula hortorum Linnaeus, 1758		1		1	
Tipula latemarginata cogrulascens I calcada				1	5
Tipula latemarginata coerulescens Lackschewitz, 1923		-		2	
Tipula lateralis Meigen, 1818	6		4	3	
Tipula livida Van der Wulp, 1858	0		-	1	
Tipula longidens Strobl, 1909		1		1	
Tipula luna Westhoff, 1879		1	9	66	
Tipula lunata Linnaeus, 1758	13		3	7	
Tipula luteipennis luteipennis Meigen, 1830	15		3 2 2	19	
Tipula marginella Theowald, 1980			2	2	
Tipula maxima Poda, 1761	1	1	ī	2	
Tipula melanoceros Schummel, 1833	1		18	55	
Tipula montana Curtis, 1834					1
Tipula montium montium Egger, 1863	1	1			
Tipula neurotica Mannheims, 1966			8	4	1
Tipula nubeculosa Meigen, 1804			1		
Tipula obscuriventris Strobl, 1900			5	2	
Tipula oleracea Linnaeus, 1758	1			3	
Tipula pabulina Meigen, 1918	2	1	1		
Tipula pagana Meigen, 1818				19	
Tipula pallidicosta Pierre, 1924				1	
Tipula paludosa Meigen, 1830		9	3	63	
Tipula peliostigma Schummel, 1833	2				
Tipula pierrei Tonnoir, 1921	1				
Tipula pilicauda Pierre, 1921				2	
Tipula pruinosa Wiedemann, 1817			2	. 3	
Tipula pseudoirrorata Goetghebuer, 1921			1	111	
Tipula pseudovariipennis Czizek, 1912		1	1.0	1	
Tipula rufina Meigen, 1818		1	2	1	
Tipula scripta Meigen, 1830			3	15	4
Tipula selene Meigen, 1830	1			- 2	
Tipula serrulifera Alexander, 1942 Tipula siebkei Zetterstedt, 1852	1		6	2	
Tipula signata Staeger, 1840	1			6	
Tipula staegeri Nielsen, 1922	100			2	
Tipula subcunctans Alexander, 1921				15	
Tipula submarmorata Schummel, 1833				2	-
Tipula submontium Theowald, 1981		1			
Tipula subnodicornis Zetterstedt, 1838		4	16	102	18
Tipula subvafra Lackschewitz, 1936		1	3	11	10

ESPÈCES CAPTURÉES	1	2	3	4	5
Tipula unca Wiedemann, 1817 Tipula variicornis Schummel, 1833 Tipula varipennis Meigen, 1818 Tipula vernalis Meigen, 1804 Tipula vittata Meigen, 1804 Tipula zernyi Mannheims, 1952	4 1 2	2	6 5 16 8 1	27 6 57 50 23 4	10

^{(0) 73} records selected.

BIBLIOGRAPHIE

Brunhes (J.) et Dufour (C.), 1989. — Les Tipulides (Diptera, Nematocera) de la Région Auvergne : catalogue, affinités du peuplement et principales localités étudiées. — L'Entomologiste 45 (4-5) : 225-235.

DUFOUR (C.), 1991. — The identity of *Tipula (Emodotipula) saginata* BERGROTH and *T. (E.) obscuriventris* STROBL with description of *Tipula (E.) leo* sp. n. from the Sierra Nevada in Spain (Dipera, Tipulidae). — *Bull. Soc. ent. Suisse* (sous presse).

Spain (Dipera, Tipulidae). — Bull. Soc. ent. Suisse (sous presse).

DUFOUR (C.) et BRUNHES (J.), 1990. — Contribution à l'étude des Tipulidae de la Région Auvergne (France) (Dipt. Nematocera). — Bull. Soc. ent. Fr., 95 (5-6): 187-198.

PIERRE (C.), 1924. — Tipulidae. — Faune de France 8: 1-66.



DIETER SCHIERENBERG BV Prinsengracht 485-487 1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Tél.: 20 - (6) 22.57.30 Fax: 20 - (6) 26.56.50

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout Annales de la Société Entomologique de France, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

Nouveau statut de *Dienerella separanda* (Reitter) 1887 et description d'une espèce nouvelle d'Espagne D. huguettae n. sp. (Coleoptera, Lathridiidae)

par Roger VINCENT

2, Impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen

Résumé : Le statut de *Dienerella separanda* (Reitter) 1887 est établi sur l'examen de la série de syntypes et une espèce nouvelle d'Espagne : *D. huguettae* n. sp., est décrite.

Summary: The statute of *Dienerella separanda* (Reitter) 1887 is established on the study of types and a new species from Spain, *D. huguettae*, n. sp., is described.

Dans la très courte diagnose originale, REITTER (1887) cite l'espèce de « Sardaigne, Sud de l'Espagne, Tunis, etc.!!». Une étude précédente (VINCENT, 1990), signale que *D. separanda* n'existe pas en France métropolitaine et qu'elle est généralement confondue avec *D. clathrata* (Mannerheim) 1844.

L'examen des « types » (1) et série de syntypes montre qu'il existe en réalité deux espèces : l'une, qui correspond à la répartition de REITTER : Sardaigne, Espagne, Afrique du Nord, etc., doit être considérée comme l'espèce separanda Reitter ; l'autre s'avère être une espèce nouvelle d'Espagne, décrite ci-après sous le nom de D. huguettae, n. sp.

1. Dienerella separanda (Reitter) 1887.

MATÉRIEL EXAMINÉ:

Lectotype: 1 exemplaire mâle avec les labels suivants: C. Caccia-Sardinen (manuscrit à l'encre de chine)/TYPE (caractère imprimerie, étiquette rose) C. separanda m. (encre de chine)/Muséum Paris 1917 Coll. Grouvelle/Lectotype (présente désignation), déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHNP) (collection générale).

Paralectotypes: — 1 ♂, même provenance que le lectotype (brochette de 3 à l'origine) conservé au MNHNP. — 1 ♂: « Hispan.

⁽¹⁾ On sait la fâcheuse habitude de Reitter à « disperser » ses spécimens typiques.

centr. Reitter/Paratypus 1886 (étiquette blanche entourage rouge) Cartodere separanda Reitter/coll. Reitter »; 1 &: « Bou Bérak près Dellys Algérie/Paratypus 1886 Cartodere separanda Reitter/coll. Reitter »; 2 &: « Bou Bérak près Dellys/Algéria/Paratypus 1886 », tous quatre conservés au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle de Budapest. — 1 &: « Hispan. centr. Reitter/separanda Reitter Esp. (ex. typique) coll. Croissandeau (écriture encre de chine)/Muséum Paris ex. Coll. P. de Peyerimhoff. — 4 & « Bou Bérak près Dellys Algérie/Muséum Paris 1917 Coll. Grouvelle. (MNHNP, Coll. générale).

Autre matériel examiné: — 1 & Algérie: Forêt de Douaouda, pr. Coléa 19-VI-1914 (écriture encre de chine)/Muséum Paris ex. Coll. P. de Peyerimhoff. — 2 d' Algérie: Mont Flatrières (?) Mouzaïa, 1-V-1934 (encre de chine)/Muséum Paris ex. coll. P. de Peyerimhoff, tous conservés au MNHNP (coll. générale). — 7 & Pachino-Sicilia 13-17-V-1908 A. Dodero/Coll. Dodero, conservés au Musée de Gênes et coll. R. Vincent (1 ex.). — 1 ♂ Espagne Castellon San Jorge 3-V-66. Cl. Bésuchet, conservé au Musée d'Histoire Naturelle de Genève (MHNG). — 2♀ Espagne, Alicante, Puerto de Tudons, 1 100 m, 19-V-66 (leg. C. Besuchet) (coll. MHNG et coll. RV). -2 \(\text{Hispania/n}^\circ 794/62/\text{Cartodere separanda det. J. Frivaldszky/} \) Paratypus 1886 Cartodere separanda Reitter (étiquette blanche bordée de rouge) (coll. Musée de Budapest). Je rattache aussi à cette espèce tous les exemplaires ♀ (au total 21) capturés avec les ♂ cités ci-dessus (Algérie: Bou Berak, Mouzaïa, Koléa; Espagne centrale; Sicile: Pachino; Sardaigne: C. Caccia).

J'ai vu également dans la collection Peyerimhoff les deux captures citées par KOCHER dans son catalogue (n° 264): 1 \(\text{Q}\), Rabat (Maroc) (leg. Théry) que je rattache à l'espèce, et la seconde avec doute 1 \(\text{Q}\), de petite taille, Bou-Charene, près de Larache (Maroc), 4-V-1910. Aussi une \(\text{Q}\) Tunisie, Sousse (leg. Normand) (coll. Peyerimhoff MNHNP). Par contre je n'ai pas retrouvé dans la coll. Belon (MNHNP) les exemplaires offerts par REITTER (Belon 1889) et provenant de Tunis. Je n'ai pu vérifier aussi les spécimens du Musée Frey originaires des Iles Baléares (leg. Breit) (DE LA FUENTE, 1928). Par contre les insectes cités par EDMONDS (1930) et les séries classées au Muséum de l'Université d'Oxford (HINTON, 1941) sont selon toute vraisemblance des D. clathrata (Mannerheim).

J'ai examiné aussi les exemplaires cités de Suisse (JOHNSON, RÜCKER et LOBL, 1988) de Varembé près de Genève, 14 ex. 12-VI-1985, chêne creux. leg. Cl. Bésuchet-Steffen: ce sont des D. clathrata (Mannerheim) à l'exception d'une D. elongata (Curtis). Les citations d'Italie (LUIGIONI, 1929; MARCUZZI, 1971; POGGI, 1975) de l'Île d'Elbe (PORTA, 1929) et de la Province de Malaga (Esp.) (DAJOZ,

1970) restent à vérifier. Il est d'ailleurs probable que d'autres espèces proches soient découvertes en examinant systématiquement les matériels en collection, particulièrement en Italie. Le Docteur J. C. OTERO a bien voulu me céder 4 exemplaires des captures citées dans son catalogue (DIAZ PAZOS et OTERO, 1985). Ce sont tous des D. clathrata (Mannerheim) provenant de Os Cabaninos, Sa des Ancares, 3-VIII-1984. Il reste à examiner les 308 autres spécimens mentionnés dans ce catalogue.

DESCRIPTION:

Se place dans le groupe d'elongata Curtis à six rangées de points sur chaque élytre. Très proche de *D. clathrata* (Mannerheim) 1844 dont R. Poggi (1977) a fort bien représenté le détail du lobe médian (sous le nom de *C. separanda*) et de *D. siciliana* Vincent (1991). Elle s'en distingue principalement par l'apex du lobe médian terminé en petite spatule (Fig. 2), le dernier tergite (Fig. 2t) et la pièce sclérifiée du sac interne (Fig. 2a).

2. Dienerella huguettae, n. sp.

Holotype: Un mâle, Espagne: Algeciras in coll. Musée Hongrois d'Histoire Naturelle de Budapest étiqueté: « Sud-Spanien, Algeciras, Simon » (impr.)/« Paratypus 1886 Cartodere separanda Reitter » (étiq. encadrée de rouge)/« coll. Reitter » (impr.), désigné présentement HOLOTYPE. (édéage monté sur rhodoïd).

Paratypes: 1 &, même origine que l'holotype, mêmes labels, in coll. M.H.H.N. de Budapest. — 1 &, même origine que l'holotype et labels avec étiquette impr. TYPE (rose), Muséum Paris, 1917, coll. Grouvelle. — 1 & Prov. Cadiz, Algéciras, 4-IV-1959, Cl. Bésuchet, conservés au MNHNP (collection générale). — 2 ex. & Espagne - Cadiz, Puerto del Cabrito, 21-IV-1960, Bésuchet/Dienerella separanda (Reitter, 1887) dét. Rücker. — 1 & étiqueté Espagne - Cadix - Sierra de Luna, N.28-V-1966, Bésuchet/Dienerella separanda (Reitter) det. Rücker, 1982. — 1 & étiqueté Espagne - Cadix - La Almoraina - 29-V-1966 - Bésuchet/Dienerella separanda (Reitter) det. W. Rücker, 1982; tous classés au Musée de Genève et coll. RV.

AUTRE MATÉRIEL EXAMINÉ:

— $1\,$ \bigcirc même étiquette d'origine que l'holotype avec : « 25 » (impr.)/Separanda Rttr. - Hispania Reitter andalus. (encre de

chine/« coll. Heyden » (impr.)/coll. DEI Eberswalde. — Je rapporte également à cette espèce les ex. $\mathfrak P$ de même provenance que l'holotype ou les paratypes ci-dessus ainsi que 3 ex., Sierra del Pinar, 6-IV-1959 et 1 ex. Los Barrios, 22-IV-1960, capturés par *C. Bésuchet*. De nouvelles captures sont nécessaires pour préciser l'aire de répartition actuellement restreinte mais probablement plus vaste et non limitée à l'Espagne.

Cette espèce est dédiée à HUGUETTE BOURDONNÉ, en souvenir des chasses effectuées en sa gracieuse compagnie.

DESCRIPTION

Long. 1,39 mm, larg. 0,50 mm, brun-rouge, glabre, aptère, ponctuation de la tête et du pronotum granuleuse, élytres à six rangées de points ombiliqués.

Tête: un peu plus longue que large, y compris les yeux, qui sont noirs, peu saillants, composés de 15 à 20 ommatidies, et ne dépassent pas les côtés du pronotum. Temps obliques visibles de dessus; front à rebords sinueux et épaissis avant l'insertion des antennes, labre visible de dessus, ses côtés ne dépassant pas les yeux.

Antennes: brun-jaune clair, atteignant le milieu du pronotum, 11 articles, les deux premiers globuleux, le 1^{er} plus épais avec une petite pointe épineuse, le 3^e plus court et moitié moins large que le 2^e, le 4^e un peu plus long que le 3^e, 5-8 presque égaux, les 3 derniers articles progressivement épaissis, le 9^e plus long que le 10^e qui est plus large que long, le 11^e plus long que le 9^e globuleux tronqué à la pointe, l'ensemble de la massue avec des soies fines dressées.

Fémurs et tibias brun-jaune, tarses plus clairs. Extrémité distale des tibias avec une petite épine.

Pronotum: plus long que large L/l = 1,15, à ponctuation irrégulière, composée de petits cratères de diamètre plus grand que sur la tête, rebords latéraux épaissis, fortement étranglé au 1/3 devant la base, côtés du prosternum visible de dessus, scutellum visible.

Elytres: ovales, allongés, 1,9 fois plus long que large, peu convexes sur le 1^{er} tiers entre les intervalles 4, rebords latéraux en courbe à l'épaule denticulés plus fortement sur le 1^{er} tiers, parallèles ensuite, s'atténuant régulièrement jusqu'à l'apex. Les points ombiliqués, délimités entre-eux, 5^e intervalle saillant sauf devant la base, 4^e intervalle marqué dès la base mais moins saillant que le 5^e. Convexité maximum au milieu des élytres avec une dépression aux 2/3 avant la retombée sur l'apex, créant en vue de profil, une petite pointe prononcée (Fig. 3h), suture élytrale avec une ouverture en losange entre cette pointe et l'apex. Prosternum non ponctué, le rebord

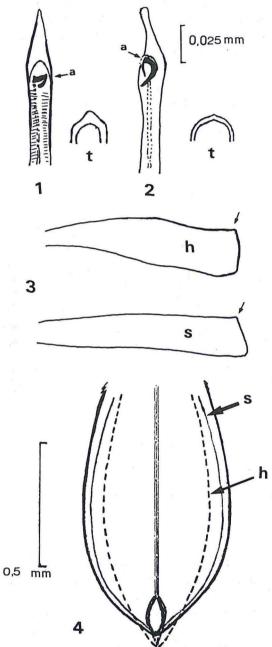


Fig. 1-2. — Extrémité du dernier tergite (t), lobe médian et pièce sclérifiée du sac interne (a). — 1, D. huguettae, n. sp., et 2, D. separanda (Reitter). — Fig. 3-4, Élytres. — vue de profil (gauche) et apex: 3h, D. huguettae; 3s, D. separanda. — 5° intervalle des élytres (vu de dessus): 4h, D. huguettae; 4s, D. separanda.

antérieur avec une série de petites soies régulières. Cavités coxales antérieures peu écartées, mésosternum et métasternum ponctués, les cavités coxales intermédiaires et postérieures écartées. Abdomen imponctué. Extrémité distale avec une épine.

Genitalia mâles: lobe médian en pointe régulière assez courte (Fig. 1), dernier tergite avec une pointe au centre (Fig. 1t); pièce sclérifiée, à l'intérieur du sac interne, caractéristique. (Fig. 1a).

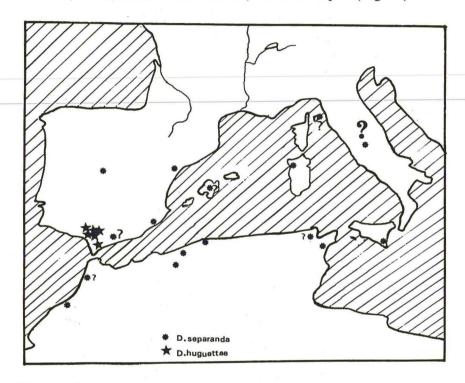


Fig. 5. — Répartition euroméditerranéenne de *Dienerella separanda* (Reitter) et *huguettae*, n. sp.

DISCUSSION

D. separanda et huguettae font partie d'un petit groupe d'espèces avec D. clathrata, corsica et siciliana qui se caractérisent par la présence d'une ouverture en losange à l'apex des élytres. Toutes proches les unes des autres, leur distinction par les caractères extérieurs est difficile et seuls les & peuvent être déterminés avec certitude grâce à l'examen du lobe médian. D. separanda a les élytres moins allongés, le 5° intervalle plus évasé vers l'extérieur (Fig. 4s) que D. huguettae (Fig. 4h). La suture est moins relevée à l'apex (Fig. 3s) que chez D. huguettae (Fig. 3h). Le mésosternum et le métasternum

sont peu ponctués chez *D. separanda*, beaucoup plus nettement chez *D. huguettae*. La forme particulière en spatule (Fig. 2) de l'extrémité du lobe médian, très peu sclérifiée, permet de distinguer *D. separanda* des autres espèces — La pièce sclérifiée du sac interne (Fig. 1a et 2a) et le dernier tergite (Fig. 1t et 2t) complètent la différenciation.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement Mlle N. BERTI du Muséum de Paris et les responsables de collections qui ont bien voulu, sur sa demande ou directement, me communiquer du matériel pour examen: Cl. BÉSUCHET (Mus. Hist. Nat. Genève), J. A. DIAZ PAZOS et Dr J. C. OTÉRO (Fac. Biol. Santiago de Compostela, Espana), Dr Gy. SZEL (Musée Hong. Hist. Nat. Budapest), C. JOHNSON (Mus. Univ. Manchester), I. LANSBURY (Univ. Mus. Oxford). Je suis très reconnaissant au Dr R. POGGI (Mus. Civ. St. Nat. Genova) qui a bien voulu me procurer ses travaux antérieurs sur ce groupe. Je remercie également pour leurs conseils le Dr W. RÜCKER (Neuwied, RFA), S. DOGUET (Paris), et J. OROUSSET qui a relu ce manuscrit et a grandement contribué à son amélioration.

BIBLIOGRAPHIE

- Belon (M. J.), 1889. Supplément à la monographie des Lathridius de France. Ann. Soc. Linn. Lyon (n. s.), XXXV: 81-85.
- DE LA FUENTE (J. M.), 1928. Catalogo sistematico-géographico de los coléopteros de la Péninsula Ibérica y Baléares. Bol. Soc. Ent. Espana, XI (3-4): 50-51.
- DAJOZ (R.), 1970. Contribution à l'étude des coléoptères *Lathridiidae* de la Péninsule Ibérique et du Maroc. *Rev. Ecol. Biol. Sol.*, VII (2): 255-275.
- DIAZ PAZOS (J.) et OTERO (J. C.), 1985. Lathridiidae (Coleoptera) De Las Sierras De Ancares y Segundera (Prov. de Lugo y Zamora, España). Trabajos Compostelanos de Biologia, 12: 35-40.
- EDMONDS (T. H.), 1930. Cartodere separanda Reitt., a species of Coleoptera new in Britain. Ent. Rec., 42: 148-149.
- HINTON (H. E.), 1941. A change of name and a key to the british species of Cartodere (Coleoptera Lathridiidae). Entom., LXXIV, 942: 241-243.
- JOHNSON (C.), RÜCKER (H. W.) et LOBL (L.), 1988. Beitrag zur Kenntnis der Lathridiidae (Coleoptera) der Schweiz. Bull. Ent. Ges. Basel, N.F., 38: 113-123.
- KOCHER (L.), 1956. Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. IV, Clavicornes et groupes voisins. Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc, série Zoologie, n° 11: 1-136.
- LUIGIONI (P.), 1929. I Coleotteri d'Italia. Catalogo sinonimico topograficobibliographico. — Mem. Pont. Acc. Sc. Nuovi Lincei, Roma, Ser. II.XIII: 1-1160.
- MARCUZZI (G.), 1971. Osservazioni ecologico-biogeografiche sulla fauna del suolo dell'Appennino abruzze. Lav. Soc. it. Biogeogr., n. s., 2: 583-593.
- POGGI (R.), 1975. Note di Caccia III. Nuovi dati geonemici su alcune specie italiane di coleotteri rari o poco noti. Boll. Soc. Ent. It., Genova, 107, (9-10): 179-183.
- POGGI (R.), 1977. Coleotteri rinvenuti sul versante Marino del Capo di Caprazoppa (Liguria occidentale). — Res. Ligusticae, Ann. Mus. Civ. Storn. Nat. Genova, LXXXI: 340-355.
- Porta (A.), 1929. Fauna Coleopterorum Italica. Diversicornia, gen. Cartodere Thomson, Vol. III. Piaceuza, Stabilimento Tipographico Piacentino: 208.

PORTEVIN (G.), 1931. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France, II. Ed. P. Lechevalier et fils Paris : 205-206.

REITTER (Ed.), 1887. — Bestimmungstabellen d. Europ. coleopteren. — III. Lathridiidae, (2): 23-25.

VINCENT (R.), 1991. — Contribution à l'étude de quelques espèces françaises du genre Dienerella Reitter 1911 (Coleoptera, Lathridiidae). — Rev. Fr. Ent. (N.S.), 12 (1): 29-36. VINCENT (R.), 1991. — Nouvelle contribution à l'étude du genre Dienerella Reitter 1911 (Coleoptera, Lathridiidae). — Nouv. Rev. Ent. (NS) 7 (3) 1990: 263-266.

— ACOREP —

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

Entraide, échanges, excursions, conférences, projections de films et de diapositives

— les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association:

> Laboratoire d'Entomologie Muséum National d'Histoire Naturelle 45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
- pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

Note importante

L'ACOREP a publié le fascicule 1 du Catalogue des Coléoptères de l'Ile-de-France (cf. L'Entomologiste, 47 (1): 57). Une feuille « ADDENDA-ERRATA » sera envoyée à tous ceux qui la désirent, sur simple demande à l'ACOREP, 45, rue Buffon, 75005 Paris.

Coléoptères Brachélytres nouveaux ou mal connus du Maroc

par Mustapha MAACHI

Laboratoire de Zoologie et de Biologie Générale Faculté des Sciences, Université Mohammed V Rabat, Maroc

Résumé: L'auteur signale un genre et cinq espèces nouvelles pour le Maroc et cite des localités nouvelles ou intéressantes pour plusieurs autres espèces.

Summary: The author points out one genus and five new species from Morocco and gives new and interesting localities for other several species.

Durant les dix dernières années, j'ai étudié la faune ripicole des eaux courantes et stagnantes de nombreuses localités du Maroc. Parmi les Brachélytres récoltés, certaines espèces sont nouvelles pour le Maroc; d'autres sont capturées en dehors des localités d'où elles sont déjà signalées. Cette étude permet d'étendre l'aire de répartition et de confirmer la présence de certaines espèces dans des localités considérées comme douteuses.

Pour cette étude, j'ai consulté les divers travaux effectués sur la faune Coléoptèrologique marocaine, notamment ceux de KOCHER (1953-1969) et les collections de l'Institut Scientifique.

Les espèces citées ont été déterminées par H. COIFFAIT, ainsi que P. DAUPHIN, que je tiens à remercier.

Les espèces nouvelles pour le Maroc sont imprimées en caractère gras.

- 1. Planeustomus curtipennis Fauv. Moyen-Atlas: Aguelmane Sidi-Ali (2 100 m).
- 2. Trogophloeus transversalis Woll. Oued Chreira (Taourirt).
- 3. Trogophloeus anthracinus Muls. Plusieurs localités du Moyen-Atlas et du Rif: Aguelmane Tifounassine; Barrage Tizguit (Ifrane); Dayet Aoua; Aguelmane Azigza; Barrage Talambote (Larache).
- 4. Trogophloeus (Troglodytes) var. ruficollis Woll. A 20 km de l'embouchure de l'Oued Moulouya. KOCHER l'a déjà signalée de Berguent au sud d'Oujda en ajoutant que c'est une localisation excentrique sur exemplaire unique demandant confirmation.

- 5. Oxytelus plagiatus Rosh. Nador : Lagune de Bou-Areg.
- 6. Bledius furcatus Ol. Lagune de Bou-Areg.
- 7. Bledius graëllsi Fauv. Aguelmane Sidi-Ali; Lagune de Bou-Areg.
 - 8. Bledius corniger Rosh. Lagune de Bou-Areg.
 - 9. Bledius unicornis Germ. Lagune de Bou-Areg.
- 10. Bledius verres Er. Rabat : Dayet Ed-Diss ; Khemisset : Dayet Er-Roumi.
- 11. Bledius angustus Muls. & Rey. Lagune de Bou-Areg, Kocher signale cette espèce du Maroc sans donner de localités; dans la collection de l'Institut Scientifique un seul exemplaire provient de Beni-Abbès dans le territoire algérien.
- 12. Scopaeus signifer Fauv. Dayet Er-Roumi, une vingtaine d'exemplaires ont été récoltés dans la vase argileuse de ce plan d'eau.
- 13. Lobathrium lusitanicum Er. Aguelmane Tifounassine; Aguelmane Azigza.
- 14. Lobathrium multipunctatum Grav. Rabat: Lac du barrage Sidi Mohammed ben Abdellah.
- 15. Tetartopeus mimeticus Fauv. Espèce non signalée par KOCHER; elle a été récoltés au niveau de l'Oued Akrech (Rabat) par GOURVÈS (COIFFAIT, 1973). J'ai récolté un exemplaire à Dayet Ed-Dandoune dans la forêt de Maâmora et deux exemplaires à Dayet Aoua dans le Moyen Atlas. C'est une espèce largement répandue en Algérie et en Tunisie. (COIFFAIT, 1972).
- 16. Pseudobium peyerimhoffi Jarr. Nador: Oued Kert; Taourirt: Oued Telagh.
- 17. Cryptobium jacquelini Boield. Kenitra: Merja de Sidi Boughaba.
- 18. Neobisnius orbus Kiesw. Espèce, bien que répandue, n'a été signalée qu'au sud du Maroc. Lac Ait Adel; Aguelmane Azigza; Barrage Bin el widane; Barrage Talambote.
- 19. Neobisnius procerulus Grav. Aucun exemplaire dans la collection de l'Institut Scientifique, espèce particulièrement abondante dans le Moyen Atlas: Aguelmane Tifounassine; Barrage Tizguit; Dayet Aoua.
- 20. Neobisnius lathrobioides Baudi Un exemplaire récolté à Dayet Er-Roumi.
- 21. Philonthus varians Payk. Lac Ifni (2 400 m) dans le massif de Toubkal.
- 22. Philonthus sanguinipennis Quedf. Rabat: Dayet Ed-Diss; Lac du barrage Sidi Mohammed ben Abdellah.

- 23. Philonthus alcyoneus Er. Espèce signalée en dehors du Moyen Atlas où je l'ai récoltée au niveau du barrage Tizguit et à Aguelmane Azigza.
 - 24. Philonthus turbidus Er. Taourirt: Oued Za.
- 25. Philonthus biskrensis Fag. Espèce décrite d'Algérie, dans le collection de l'Institut deux exemplaires proviennent de Larache. Je l'ai récoltée à Sidi Boughaba où elle est fréquente et au niveau du barrage Sidi Mohammed ben Abdellah.
- 26. *Philonthus oblitus* Jarr. Récoltée dans deux localités du Moyen Atlas : Aguelmane Tifounassine où elle est abondante et au barrage Tizguit.
 - 27. Spatulonthus minutus Boh. Lagune de Bou-Areg.
- 28. Paragabrius virgo Grav. Dayet Er-Roumi; Dayet Aoua; Aguelmane Tifounassine.
 - 29. Cafius sericeus Hol. Lagune de Bou-Areg.
 - 30. Heterothops dissimilis Grav. Lagune de Bou-Areg.
- 31. Quedius declivus Fauv. Signalée récemment de Boured dans le Rif oriental par Kocher, l'espèce n'est pas représentée dans la collection de l'Institut. Un exemplaire a été capturé sous les joncs à Sidi-Boughaba.
 - 32. Hypocyptus unicolor Rosh. Dayet Chiker.
- 33. Myllaena gracilicornis Fairm. Aguelmane Tifounassine; Dayet Aoua.
- 34. Phytosus balticus Kr. Signalée par KOCHER de Casablanca en indiquant « localisation ancienne et peu vraisemblable, non confirmée ». Un exemplaire a été récolté dans le sable pas loin de la lagune de Bou-Areg.
 - 35. Myrmecopora laesa Er. Lagune de Bou-Areg.
- 36. Tachyusa raptoria Woll. Aguelmane Tifounassine; Barrage Tizguit; Dayet Aoua; Aguelmane Azigza; Lac Ait Adel; Barrage Bin el Widane.
- 37. Atheta elongatula Grav. Aguelmane Azigza; Barrage Tizguit.
 - 38. Atheta pertyi Heer Barrage Tizguit.
 - 39. Atheta hygrophila Thoms. Barrage Tizguit.
- 40. *Calodera* sp. Genre nouveau pour le Maroc : Aguelmane Tifounassine.
- 41. Brachyglutina sardoa Saulcy Espèce décrite de la Sicile et signalée également de la Sardaigne, de la Tunisie et de l'Algérie,

particulièrement abondante dans le département d'Oran (JEANNEL, 1950 et 1956). J'ai récolté cette espèce abondamment sous les amas de Zostera marina sur la rive de la lagune de Bou-Areg.

TRAVAUX CITÉS

COIFFAIT (H.), 1972. — Coléoptères Staphylinidae de la région paléarctique occidentale. I. Généralités, sous-familles Xantholininae et Leptotyphlinae. — Nouv. Rev. Ent., Toulouse, 2 (2), p. 1-651.

Coiffait (H.), 1973. — Staphylins nouveaux ou mal connus du Maroc. — Bull. Soc. Sc. Nat. Phy. Maroc, 53, p. 269-292.

JEANNEL (R.), 1950. — Coléoptères Pselaphidae. — Faune de France, 53, p. 1-421. JEANNEL (R.), 1956. — Les Pselaphidae de l'Afrique du Nord. — Mém. Mus. Hist. Nat., Paris, série A, 14, p. 1-233.

KOCHER (L.), 1953. — Localisation nouvelles ou intéressantes de Coléoptères marocains. — Bull. Soc. Sc. Nat. Phy. Maroc, 7, p. 1-137.

KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. — II. Brachélytres. — Bull. Soc. Sc. Nat. Phy. Maroc, 14, p. 90-217.

KOCHER (L.), 1964. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. — X. Addenda et

Corrigenda. — Bull. Soc. Sc. Nat. Phy. Maroc, 30, p. 1-200.

KOCHER (L.), 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. — X bis. Nouveaux addenda et corrigenda. - Bull. Soc. Sc. Nat. Phy. Maroc, 34, p. 1-137.

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle 49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES



MR LE PIOUFF CAMILLE

Coléoptères Exotiques

(LISTE SUR DEMANDE)

4 RUE BOYER 75020 PARIS

TEL.: 46.36.63.62

Description d'un nouveau Bryaxis des Pyrénées (Col. Pselaphidae)

par Bernard et Michel SECQ

Tête Noire, F 24230 Montcaret

Summary: The authors present the description of a new species, genus *Bryaxis*. Biological notes are indicated.

Mots-clés: Coleoptera, Pselaphidae, Bryaxis orousseti n. sp., Gavarnie, Hautes-Pyrénées.

Trois expéditions au cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées) nous ont donné des résultats intéressants. Dans le lot des Psélaphides récoltés, une espèce du groupe pyrenaeus est inédite, nous donnons sa description ci-dessous. La faune pyrénéenne comprend une part importante d'espèces de Psélaphides endémiques, les Linderia et les Bryaxis du groupe pyrenaeus le sont souvent, il ne serait guère étonnant que notre espèce en question le soit. Il faut savoir que le groupe pyrenaeus fait partie actuellement du genre Bryaxis Kug. et les synonymes établis (concernant notre faune) sont les suivants : Parabythinus Jeannel, Arcopagus Leach, Bythobletus Jeannel, Bythinites Jeannel, Embolobythus Jeannel, Bythinidius Jeannel, Pyreneobythus Jeannel, Bythinomorphus Jeannel (BESUCHET, 1974). Les espèces de ce groupe sont proches les unes des autres, les critères discriminatoires externes des mâles sont subtils. Pour une classification raisonnable, des apports de renseignements seraient souhaitables afin d'aborder une étude complète.

Bryaxis orousseti n. sp.

Holotype: 1 &, cirque de Garvarnie, Hautes-Pyrénées, alt. 1 650 m, sous une pierre, 7-VII-1990 (B. Secq leg.), M.N.H.N., Paris. Paratypes: 3 &, idem, 28-VI-1990; 6 & et 5 \, idem, 7-VII-1990 (M.N.H.N., Paris et coll. Secq).

DESCRIPTION

Long. 1,5 mm, coloration d'un rouge brunâtre clair, brillant, de taille assez grande, homéomorphe.

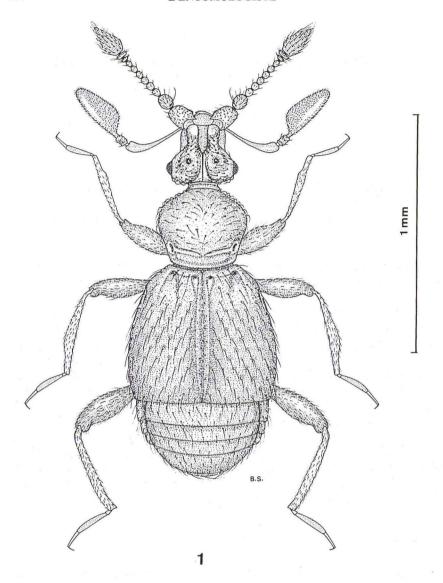


Fig. 1. — Habitus de Bryaxis orousseti n. sp.

Lobe frontal assez peu fortement rétréci, front ponctué autour de fossettes interoculaires (Fig. 1), yeux bien développés avec environ vingt cinq ommatidies, massette des palpes longue, scape convexe en angle obtus sur son bord antérieur et plus long que large, pédicelle présentant une légère saillie en arête sur la face ventrale. Thorax bien plus large que la tête, sa surface avec une ponctuation très éparse et très superficielle, ridé peu distinctement. Elytres à ponctuations

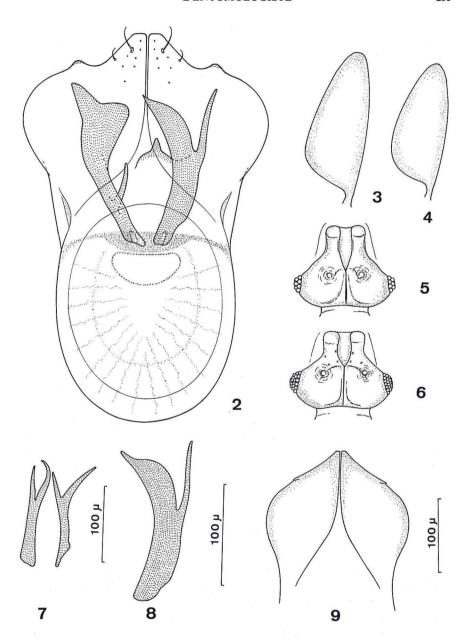


Fig. 2 à 9. — Têtes, Palpes et Edéages de Bryaxis spp. — Fig. 2: édéage en vue de face (holotype) de Bryaxis orousseti, n. sp. — Fig. 3: palpe de droite. — Fig. 8: pièce copulatrice droite (paratype). — Fig. 4: palpe de droite de B. normandi (Jeannel). — Fig. 7: pièces copulatrices (type de la grotte de Bedeilhac, Ariège). — Fig. 5: tête de B. cocles (Saulcy) (type de Port Vendres). — Fig. 6: tête de B. pyrenaeus (Saulcy) (type de Paulilles). — Fig. 9: apex des paramères de B. monticola (Jeannel) (type de Luchon).

régulières et fortes. Fémurs normaux, non renflés, fémurs antérieurs bien excavés à leurs base, tibias antérieurs avec une échancure bien visible, remontant au moins au tiers de la longueur du tibia.

Edéage (Fig. 2), de taille assez grande (380 μ) caractérisé par une profonde sinuosité apicale des paramères et par la structure des pièces copulatrices. Paramères fortement dilatés antérieurement, munis dans leurs parties apicales de deux grandes soies courbes translucides, leurs surfaces parsemées de quelques ponctuations. Pièces copulatrices assez grandes et bien sclérifiées, constituées par deux longues dents principales : pièce copulatrice de droite courbe et bifide en son milieu, d'épaisseur très inégale ; celle de gauche amincie dans sa moitié basale puis courbée en angle obtus, une petite lame aigüe est implantée sur la partie amincie, dirigée vers le haut. Accolée à la pièce copulatrice de droite, il existe une petite aire sphérique peu sclérifiée surmontée d'un tubercule épineux. Bulbe et ouverture basale de forme ovale.

Nous dédions cette nouvelle espèce à notre collègue et ami Jean OROUSSET.

Variabilités de l'espèce

Tous les mâles étudiés sont homéomorphes et correspondent à la forme gracilipes ornaticornis; il est à noter que le mâle œdimère bien qu'inconnu pour le moment (f. inflatipes ornaticornis) doit être beaucoup plus robuste. Les faibles rides pronotales disparaissent d'un individu à l'autre. L'apex des paramères de l'édéage forment un angle plus ou moins obtus, la pointe apicale de la pièce copulatrice de gauche est plus ou moins aigüe, la pièce copulatrice de droite souvent épaisse (Fig. 8). Les femelles ont des yeux nettement plus petits, taille de l'adulte variant de 1,40 à 1,55 mm.

* *

Cette nouvelle espèce a été découverte près de la grande cascade du cirque de Gavarnie. Comme pour la plupart des Psélaphides, leurs récoltes sont grandement facilitées lorsque le terrain de chasse présente des conditions biologiques favorables : dans le cas de cette station nous avons pu constater un rôle déterminant des rayonnements solaires sur le biotope de ce Psélaphide; ce Coléoptère n'aimant pas habiter les dessous de pierres excessivement chaudes, dans ces conditions, l'ombre des montagnes lui est souvent nécessaire une partie de la journée. Chaque année d'énormes dépôts alluvionnaires sont accumulés par la fonte des neiges, ne convenant pas à une

vie stable sur le terrain, cette espèce ne colonise pas ces dépôts trop récents.

Le genre Parabythinus Jeannel, mis en synonymie, constitue un groupe très homogène parmi les Bryaxis Kug., ce groupe de pyrenaeus est composé d'une huitaine d'espèces authentifiées par R. JEANNEL dans son ouvrage de la faune de France. Après examen des types, nous ne croyons pas utile pour le moment d'amputer telle ou telle espèce, outre l'état de certains types, c'est seulement après l'examen d'un matériel important que l'on pourra sans doute déchevêtrer l'imbroglio d'espèces mal définies. Les problèmes que posent ces Psélaphides ne manquent pas, à ce titre on peut noter les divergeances d'édéages entre les espèces du type cocles: cocles (Saulcy), montivagus (Reitter), catalanus (Jeannel), monticola (Jeannel), normandi (Jeannel), orousseti n. sp., cebennicus (Jeannel), ces espèces ont des répartitions qui ne se chevauchent en principe pas, tandis que les espèces pyrenaeus (Saulcy) et baudueri (Reitter) sont jumelles par la structure de leur édéage, peuvent habiter une même région. D'autres faits troublants viennent se poser, on peut s'interroger sur l'inversion des pièces copulatrices chez des B. baudueri de montagne et également sur les raisons qu'ont les mâles homéomorphes de peupler une localité tandis que les mâles œdimères se retrouvent dans d'autres stations, évidemment cela n'est pas constaté dans tous les cas. D'importantes et de passionnantes recherches restent à effectuer, ces mystères seront sans doute percés par l'intermédiaire de la biologie et de la génétique.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre gratitude à Mlle Nicole BERTI du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris qui nous a aimablement autorisé l'examen des types de la collection R. Jeannel et nous remercions aussi le Dr Claude BÉSUCHET du Muséum d'Histoire naturelle de Genève pour ses précieuses informations.

AUTEURS CONSULTÉS

BÉSUCHET (C.), 1974. — Les Psélaphides cavernicoles de l'Espagne (Col. Pselaphidae). — Misc. Zool., Barcelona, III, 4, pp. 41-69.

JEANNEL (R.), 1950. — Faune de France, Coléoptères Psélaphides. — Ed. Lechevalier, Paris, 53, 421 p., 169 fig.

RAFFRAY (A.), 1903. — Genera et Catalogue des Psélaphides. — Extr. Ann. Soc. Ent. Fr., Vol. LXXII, 658 p.

RAFFRAY (A.), 1911. — Pselaphidae, Coleopterorum Catalogus. — W. Junk, Ed. a S. Schenkling, 27, Berlin, 222 p.

REITTER (E.), 1881. — Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae. — Verh. Zool. bot. Ges. Wien, 31, pp. 443-593. SECQ (B.), 1989. — Observations et remarques sur quelques Coléoptères intéressants de

France... et de Suisse. — L'Entomologiste, 45 (1), pp. 23-26.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** * 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.** 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat », 2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPLEGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans L'Entomologiste de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel. Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et
 R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal:

L'Entomologiste, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Descriptions de trois espèces nouvelles de Cigales néocalédoniennes (Homoptera, Cicadoidea, Tibicinidae)

par Michel BOULARD

Ecole pratique des hautes Etudes et M.N.H.N., 45, rue Buffon, F 75005 Paris

INTRODUCTION

Des récoltes cicadéennes récentes, faites par des collègues ou par moi-même en Nouvelle-Calédonie, m'amènent à faire connaître trois espèces de Cigales, nouvelles pour ce Territoire d'Outre-Mer et pour la Science. Toutes trois sont des *Tibicinidae*, apparemment la seule famille de Cicadoidea représentée dans l'île, et toutes appartiennent à la même tribu des *Taphurini*; la première dépend du genre *Kanakia* (DISTANT, 1892), tel que redéfini par BOULARD (1988 : 62), tandis que les deux autres sont des *Ueana* DISTANT, 1905.

A) Genre Kanakia (Distant, 1892) Boulard, 1988.

1. Kanakia parva, n. sp.

Nettement plus petite que les espèces déjà connues du genre (cf. BOULARD M., 1988). Aspect fragile, l'exosquelette n'étant ni très épais, ni très sclérifié. Teinte générale brunâtre avec de faibles nuances ± sombres. Ocelles particulièrement développés, très rapprochés entre eux.

a) Holotype mâle (Fig. 1 à 6):

Tête: plus étroite, yeux compris, que le mésonotum. Vertex fortement bossué, sillon ecdysial profond; deux autres sillons, ceux-ci latéraux, rectilignes et symétriques; arcades antennaires proéminentes, entachées de noir sur leur moitié interne. Yeux en ellipsoïdes obliques, réguliers, grisâtres. Ocelles blanchâtres; distance interocellaire postérieure et distance œil-ocelle d'un même côté: équivalentes. Antennes à segments basaux bruns et à fouet

noir, ce dernier très fin et irrégulièrement segmenté. Plage dorsale du postclypéus (« frons », selon Distant) enchassée très bas entre les arcades et apparemment déprimée; face clypéale très bombée, ayant l'aspect d'un demi cylindre; sillons médian et transverses remarquablement faibles. Antéclypéus brun clair, à carène très arrondie et colorée de bistre diminuant d'intensité vers le bas. Rostre brun clair, son apex, légèrement plus sombre, rejoignant le niveau des hanches postérieures à mi-hauteur.

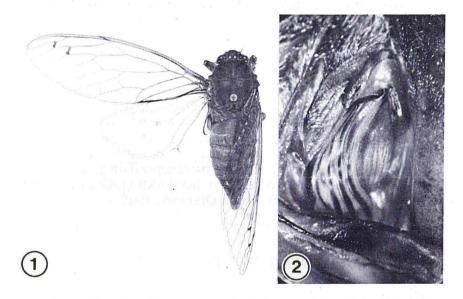


Fig. 1 et 2. — Kanakia parva, n. sp.; 1 = holotype 3; 2 = cymbale gauche.

Thorax: presque uniformément brun. Pronotum en trapèze aux côtés latéraux fortement obliques; aire interne vaste, aux sillons endophragmiques peu marqués; aire externe très étroite sur le dessus, mais s'élargissant sur les côtés en de forts lobes suprahuméraux. Mésonotum sans particularité, quasi monochrome. Opercules relativement vastes et enveloppant, monochromes (Fig. 3).

Pattes: brunes et relativement longues. Fémurs antérieurs normalement renflés et pourvus de trois fortes épines sous-carénales d'implantation et de longueur inégales, décroissant de la base vers l'extrémité de l'article (Fig. 4).

Ailes: antérieures pétaloïdes, ambrées et de façon plus dense le long des nervures apicales; nervules r et r-m très inclinées, coiffées et soulignées de bistre; limbus en étroit liseré; huit cellules apicales. Ailes postérieures plutôt longues et larges, avec vannus et surtout

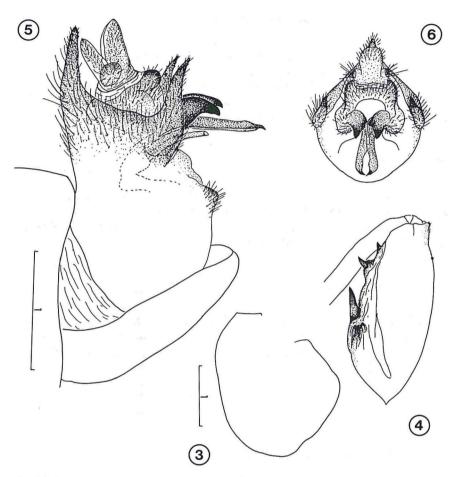


Fig. 3 à 6. — Kanakia parva, n. sp. ; 3 = opercule gauche ; 4 = fémur antérieur gauche ; 5 et 6 = segments génitaux.

jugum étendus ; le dernier quasi transparent et entaché de brun ; six cellules terminales, limbus étroit.

Abdomen: d'un brun presque homogène; fusiforme, sensiblement « étranglé » au niveau de l'appareil sonore; cymbales en oblique (Fig. 2), caractérisées par une plaquette côtelée, trois longues côtes courbes et trois mini-côtes ou bâtonnets intercalaires moins sclérifiés. Genitalia comme sur les figures 5 et 6; pygophore brun uniforme, l'apex caudaloïde et les lobes latéro-postérieurs à peine plus sombres; phallicophore à lobe postéro-médian très court, les lobes latéro-externes en crochets sclérifiés et noirâtres; phallus tubulaire surplombé par les « harpagones » jointifs, sauf sur leur quart distal, leurs apex crochus se rejoignant.

b) Dimensions principales en millimètres :

Longueur totale = 42; longueur du corps = 30; envergure = 70; largeur de la tête, yeux compris = 6; distance entre les ocelles latéraux = 0.7; distance entre l'ocelle latéral et l'œil d'un même côté = 0.5; largeur du mésonotum = 7.8; longueur de l'homélytre = 34.5, sa plus grande largeur = 12.

c) Aberrations:

Sur les trois 33 mis à ma disposition, deux présentent des anomalies : l'un possède un fouet antennaire réduit à trois segments ; l'autre montre, dans l'homélytre droit, la première nervule réduite des 2/3, presque perpendiculaire et non colorée.

d) Matériel examiné:

Holotype 3, 2 33 aberrants, Nouvelle-Calédonie, Mont Panié, 11-15-XII-1990, à la lumière, vers 1 300 m (*J. Chazeau, M. Baylac & J. S. Dugdale réc.*); Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie [M.N.H.N., E], Paris.

B) Genre *Ueana* Distant, 1905.

2. Ueana fungigera, n. sp.

Espèce de taille moyenne et relativement variable avec les individus, proche de *U. polymnia* Kirk. et de *U. maculata* Distant, 1906. Corps coloré d'un camaïeu de brun mêlé de vert. Cette espèce, s'est avérée être l'une des plus parasitées par un champignon se développant principalement à l'intérieur de l'abdomen en lui rongeant tous les viscères.

a) Holotype mâle (Fig. 7 à 12):

Tête: subtriangulaire, plus large, yeux compris, que le mésonotum; vertex fondamentalement vert, bossué au niveau des plages ocellaires; ocelles rubis, leur base cerclée d'un bistre diffus; les latéro-postérieurs distant entre eux comme de l'œil le plus proche; ocelle antéro-médian en position suborthogonale. Yeux composés en ellipsoïdes courts, obliques, brunâtres. Arcades antennaires déclives, leur moitié interne souillée de brun; scapes et pédicelles mi-vert, mi-bistre, le reste des antennes noir, sauf le dernier article, blanchâtre. Plage dorsale du postclypéus verte, parsemée de courts poils noirs, l'avant légèrement proéminent et faisant un léger décrochement avec la ligne des arcades; face clypéale verte, largement salie de brun clair et diffus de part et d'autre du sillon médian; antéclypéus vert souillé de brun sur la carène; rostre vert, bistre à l'apex, ce dernier rejoignant les hanches postérieures à mi-hauteur.

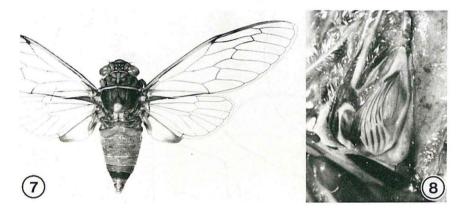


Fig. 7 et 8. — Ueana fungigera, n. sp.; 7 = holotype 3; 8 = cymbale gauche.

Thorax: Pronotum vert, marbré de brun sur l'aire interne, celle-ci délimitée par un liseré bistre; fascie médio-longitudinale jaune vert ourlé de brun ± sombre; aire externe étroite, principalement verte, les lobes suprahuméraux peu développés. Mésonotum marron, portant trois fascies obsolètes sur le scutum; élévation scutellaire verte, rayée d'un trait sagittal bistre. Opercules relativement courts, comme tronqués sur leurs marges latéro-postérieures, jaune vert (Fig. 9).

Pattes: ocre vert \pm envahi de brun diffus; fémurs antérieurs très renflés, à trois dents sous-carénales (Fig. 10).

Ailes: hyalines. Cellule basale et cellule postcostale des antérieures opacifiées de jaune vert; nervuration verte, du brun sur et autour de la nervule la plus apicale (r). Ailes postérieures nervurées de brun, plus clair vers l'apex, hormis les cubitales: vertes; angle anal du vannus coloré de brun diffus.

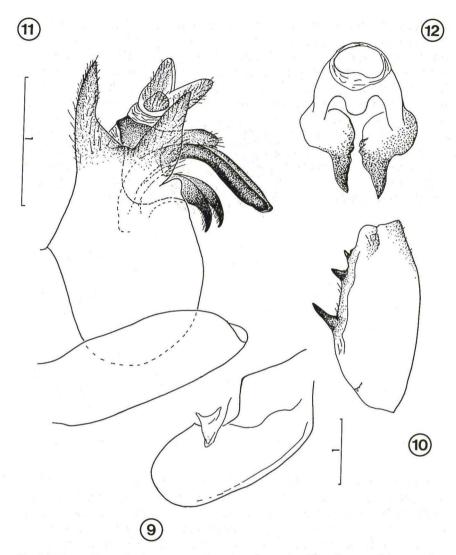


Fig. 9 à 12. — $Ueana\ fungigera$, n. sp. ; 9 = opercule gauche ; 10 = fémur antérieur gauche ; 11 et 12 = segments génitaux.

Abdomen: légèrement plus long que l'avant-corps, brun clair sur les premiers segments, de plus en plus sombre ensuite, le VIII largement ceint de bistre dans les 3/4 antérieurs. Cymbales à plaque interne oblongue, deux côtes reliées entre elles à la base et au sommet, deux autres côtes seulement coalescentes au sommet et une cinquième, plus courte et libre; bâtonnets intercalaires obsolètes

(Fig. 8). Genitalia comme sur les figures 11 et 12. Pygophore marron, avec lobes intermédiaires à l'état de moignons, lobes latéropostérieurs développés en longs triangles; phallicophore brun clair, hormis les crochets bistre noirâtre; phallus tubulaire court, harpagones particulièrement robustes et presque claviformes.

b) Allotype femelle:

Légèrement plus grosse ; habitus identique à celui du mâle.

c) Dimensions principales en millimètres des types ♂ et ♀:

Longueur totale = 30,5 et 33; longueur du corps = 19 et 21,5; envergure = 53 et 60; largeur de la tête, yeux compris = 6 et 6,5; distance entre les ocelles latéraux = 0,7 et 0,7; distance entre l'ocelle latéral et l'œil d'un même côté = 0,7 et 0,7; largeur du mésonotum = 5,8 et 6,2; longueur de l'homélytre = 25,5 et 28, sa plus grande largeur = 9 et 9,6.

d) Matériel-Type:

Holotype \Im , allotype \Im , 3 paratypes $\Im\Im$ et 3 paratypes $\Im\Im$: Nouvelle-Calédonie, environs de Bourail, rives de la rivière Barandeu, 4-II-1990, *Michel Boulard réc.*, principalement sur *Casuerina*, [M.N.H.N., E], Paris.

3. Ueana stasserae, n. sp.

Taille moyenne, livrée presque entièrement bistre, l'aire pronotale externe verte et, chez le mâle, les opercules jaune vert. Espèce dédiée à ma mère, née Renée Stasser, récemment disparue.

a) Holotype mâle (Fig. 13 à 18):

Tête: légèrement plus large, yeux compris, que le mésonotum; vertex brun, bombé et bossué, les plages ocellaires noires; ocelles latéro-postérieurs plus près chacun de l'œil correspondant qu'entre eux; ocelle médian en position suborthogonale; arcades antennaires noires, déclives; antennes noires. Plage dorsale du postclypéus plate, son bord antérieur non proéminent, en continuité avec les arcades; face clypéale peu bombée, bistre ourlé d'ocre vert; antéclypéus

bistre, l'apex ocreux ; rostre entièrement bistre, son extrémité rejoignant presque la base des hanches postérieures.

Thorax: aire interne du pronotum bistre roux, la fascie médiolongitudinale courte et jaune; aire externe mi-bistre, mi-verte, lobes suprahuméraux peu développés. Mésonotum de même couleur, agrémenté sur le scutum de deux étroites bandes jaunâtres. Opercules larges et arrondis, jaune vert (Fig. 15).

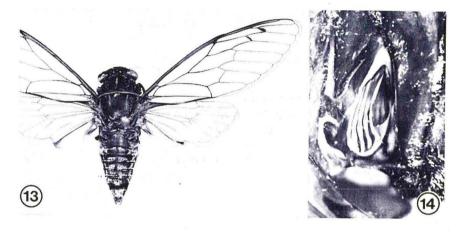


Fig. 13 et 14. — Ueana stasserae, n. sp.; 13 = holotype 3; 14 = cymbale gauche.

Pattes: mi-bistre, mi-vertes dans le sens longitudinal des différents articles, à l'exception des tibias et des tarses postérieurs: verts. Fémurs antérieurs très renflés, garnis de trois fortes épines souscarénales (Fig. 16).

Ailes: élancées, les antérieures étant 3 fois plus longues que larges; marge costale bistre, costale ocre vert, le reste bistre; nervules r et r-m et leur pourtour entachés de bistre. Ailes postérieures nervurées de bistre, l'angle anal enfumé.

Abdomen: nettement plus long que l'avant-corps, totalement bistre. Cymbales relativement petites, comprenant une plaquette interne bombée, deux longues côtes reliées entre elles au sommet et à la base, intercalées d'un long bâtonnet puis à nouveau deux côtes, ces dernières inégales, coalescentes seulement au sommet et intercalées de courts bâtonnets (Fig. 14). Genitalia comme sur les figures 17 et 18. Pygophore brun clair devenant bistre postéro-dorsalement; phallicophore également de teinte brune, plus sombre antérodorsalement et au niveau du lobe postéro-médian; crochets latéraux bossués sur l'extérieur de leur base, leur face intérieure présentant des reliefs et des rainures normalement coaptés (montrés disjoints sur la

Fig. 18). Harpagones en faucilles étroites, phallus tubulaire, faiblement sclérifié.

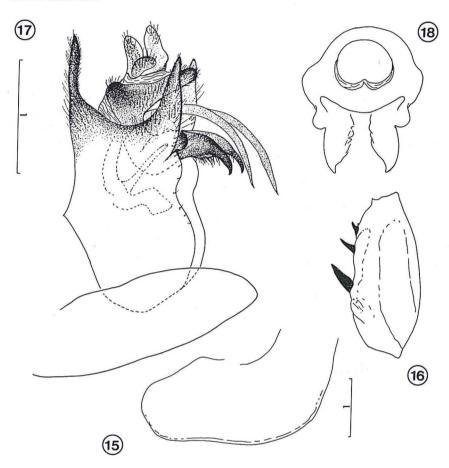


Fig. 15 à 18. — *Ueana stasserae*, n. sp.; 15 = opercule gauche; 16 = fémur antérieur gauche; 17 et 18 = segments génitaux.

b) Allotype femelle:

Nettement plus grosse; habitus identique à celui du mâle.

c) Dimensions principales en millimètres des types \circlearrowleft et $\c ?$:

Longueur totale = 32,5 et 34; longueur du corps = 21 et 23; envergure = 57,5 et 60; largeur de la tête, yeux compris = 6,5 et 6,7; distance entre les ocelles latéraux = 0,7 et 0,8; distance entre

l'ocelle latéral et l'œil d'un même côté = 0,8 et 0,9 ; largeur du mésonotum = 6 et 6,4 ; longueur de l'homélytre = 28 et 29 ; sa plus grande largeur = 9 et 10.

d) Matériel-Type:

Holotype \Im , allotype \Im , 1 paratype \Im : Nouvelle-Calédonie, Parc territorial de la Rivière bleue, Bassin de la Rivière bleue, 1-II-1990; 1 paratype \Im , 1 paratype \Im : *Ibid.*, Bassin de la Rivière blanche, 6-II-1990, 1 paratype \Im : *Ibid.*, sur les rives du Lac Yaté, 19-II-1990, *Michel Boulard* et *Yves Letocart réc.*, à la lumière. [M.N.H.N., E], Paris.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BOULARD (M.), 1988. — Homoptères Cicadoidea de Nouvelle-Calédonie. I. Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Tibicinidae. — in : Zoologia Neocaledonica, I. — Mém. Mus. natn. Hist. nat., (A), 142 : 61-66.

BOULARD (M.), 1991. — Sur la nuisibilité de certaines Cigales néocalédoniennes. — Bull. Soc. Zool. Fr.

DISTANT (W. L.), 1892. — On some undescribed Cicadidae, with Synonymical Notes. — Ann. Mag. nat. Hist., (6) 10, 1892: 54-67.

DISTANT (W. L.), 1920. — Rhynchota from New Caledonia. Part II. Homoptera. — Ann. Mag. nat. Hist. (9) 6, 1920: 456-470.

MONTROUZIER (X.), 1861. — Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie (Balade) et des îles des Pins, art, Lifu, etc. — *Annls Soc. ent. Fr.* (4) 1, 1861: 59-74.

Bellifontains ou Fontisbellaquéens?

En vue d'un inventaire de la Faune des Coléoptères de Fontainebleau et de ses environs (Révision élargie du Catalogue de Gruardet), nous recherchons toute information intéressante de nos Collègues entomologistes sur le sujet.

S'adresser à:

F. CANTONNET - L. CASSET - G. TODA A.N.V.L. Labo. de Biologie Route de la Tour Denecourt, F 77300 Fontainebleau

Notes de chasse et Observations diverses

— Un carabe peu répandu: Archicarabus nemoralis pascuorum var. atavus Lapouge (Col. Carabidae).

Au printemps 1988, un collègue de Bordeaux me remettait divers carabes ramassés sur les bords de l'étang de Lacanau, à savoir :

- Hemicarabus nitens,
- Carabus granulatus,
- ainsi qu'un spécimen capturé le 16-X-1985 qui me semblait être "Archicarabus nemoralis". J'étais cependant dans l'incertitude pour prendre position entre un hybride ou une forme qui m'était inconnue.

Les côtes sont très peu marquées, la taille inférieure à celle des autres *nemoralis* de la région, la ponctuation bien particulière. J'ai donc soumis la "bête" à T. DEUVE qui me l'a de suite déterminée comme étant un exemplaire de *A. nemoralis pascuorum* var. *atavus* Lap. Il s'agit d'une forme individuelle à sculpture élytrale triploïde, forme rarissime connue de quelques exemplaires seulement.

Il serait intéressant que les amateurs de carabes qui ont la possibilité de prospecter les berges des étangs de la Région Landaise recherchent A. nemoralis avec autant d'ardeur que Hemicarabus nitens, espèce splendide dont la récolte fait toujours un plaisir mais dénuée d'intérêt scientifique en raison de son absence de variabilité dans une région où elle est trop recherchée. Je reconnais d'ailleurs faire partie de ces amateurs de carabes toujours avides de bêtes spectaculaires ou recherchées.

A ma connaissance, les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ne renferment pas de spécimen de la var. atavus. Quant-à T. Deuve, il n'en possède qu'un seul exemplaire, capturé en Forêt d'Horte (Charente) au printemps 1974. De nouvelles récoltes de cette forme mal connue et pourtant facile à reconnaître permettraient de mieux la situer.

Claude BESNARD, 7, rue de la Tour d'Auvergne, F 75009 PARIS

... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore 57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05 C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande

Notes de chasse et Observations diverses

— Polydrusus (Eustolus) inustus Germar en Camargue (Col. Curculionidae).

A la fin du mois de Mai 1991, mon attention a été attirée, sur le bord de la route qui mène d'Albaron au mas du Cabassolle, à proximité de l'étang de Vaccarès, par des plantations d'*Eleagnus angustifolia* L. dont le feuillage était en partie dévoré.

Des Polydrusus étaient à l'origine de ces dégâts.

N'imaginant pas qu'il pouvait s'agir d'une espèce digne d'intérêt, je me suis contenté de prélever deux spécimens de ce Curculionide... dont l'examen m'a montré qu'il s'agissait de *Polydrusus (Eustolus) inustus* Germar, espèce très bien caractérisée notamment par ses « longs poils sombres dressés », ainsi que le précise sa diagnose dans le récent ouvrage « Coléoptères Curculionidae-4° partie-Compléments » de G. TEMPÈRE et J. PÉRICART.

Les auteurs signalant comme très exceptionnelle sa capture en France, (Alpes-Maritimes: Venanson, 2 ex. G. Tempère, et Drôme: Tain l'Ermitage, 6 ex. Vanderbergh), il me parait intéressant de noter cette nouvelle et très récente localisation d'un insecte polyphage et, en particulier, sa plante-hôte, fréquemment plantée le long des routes de nos départements méridionaux.

André MINEAU, 10, rue Kléber, F 78150 LE CHESNAY

— Présence dans le Cotentin de la variation vogesiaca Bourgeois 1898 de Amara aenea De Geer (Col. Caraboidea Zabritae).

JEANNEL a écrit : "...il semble exister dans les Vosges des variations remarquables de la striole basale (chez *Amara aenea*). Bourgeois avait séparé dans sa collection des individus de Sainte-Marie, sans striole basale, comme chez *tibialis*. Son *A. vogesiaca*, décrite sur un seul mâle, est une curieuse anomalie où la fossette basale du pronotum est effacée et la striole basale de l'élytre rudimentaire. L'organe copulateur de cet individu atteste qu'il s'agit bien d'un *A. aenea* et non d'un *A. tibialis*." (Faune de France, Col. Carabiques, 2^e partie, 1941).

Lorsque nous habitions dans le massif vosgien, à Romansviller, nous y avions récolté deux exemplaires de cette variation : un mâle en 1974, une femelle en 1976 ; cela n'avait rien de surprenant. En plus de la forme de l'organe copulateur évoquée par Jeannel, la grande différence de taille permet aisément de distinguer A. aenea de A. tibialis. Cette dernière espèce est en outre caractérisée par des fossettes pronotales particulièrement profondes.

Plus inattendues sont les captures que nous avons effectuées ces dernières années dans le Cotentin de plusieurs A. aenea var. vogesiaca: 1 femelle, avril 1987, F 50270 Barneville— 1 femelle, avril 1988, F 50330 Cosqueville— 1 femelle, mai 1987; 1 femelle, octobre 1990, F 50330 Saint-Pierre-Eglise. Tous ces individus présentent des fossettes pronotales à peine esquissées, ainsi que l'absence ou l'effacement quasi total de la striole basale de l'élytre. En plus de ces exemplaires très typés, nous en avons récolté, toujours dans le Cotentin, quelques autres où le phénomène ci-dessus décrit est moins marqué, mais qui diffèrent cependant un peu de la forme nominale par des fossettes pronotales et des strioles élytrales un peu plus superficielles.

Francis Marion, Le Mémont, Hacouville, F 50330 SAINT PIERRE EGLISE

L'OPIE VIENT D'ÉDITER UN PIN'S



Chaque année, les insectes disparaissent un peu plus de notre environnement quotidien...

Dans le cadre des Journées de l'Environnement de 1991, l'Office pour l'Information Eco-entomologique, qui informe et sensibilise un large public au monde des insectes, a édité un Pin's consacré à la

Protection des Insectes et de leurs Milieux de Vie

Ce premier pin's a pour thème la protection des zones humides et des insectes qu'elles hébergent.

Vous pouvez vous procurez cette œuvre en six couleurs réalisée par A. THIERRY en adressant 30 F port compris à :

O.P.I.E. - B.P. n° 9 - 78283 GUYANCOURT CEDEX.



CABINET ENTOMOLOGIQUE

Thierry Porion 92, rue Saint-Dizier 54000 NANCY Tél.: (16) 83 30 00 83

Insectes Exotiques pour Etude Collection & Décoration

par correspondance et sur r.-v.
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

BIOTECHNA

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Place Philippe le Bel - 86000 POITIERS Tél.: (16) 49 61 04 37

> COLÉOPTÈRES Toutes provenances - Qualité Al

> > Liste sur demande



société nouvelle des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris - Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - GÉOLOGIE -

ECOLOGIE -ORNITHOLOGIE ENTOMOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél.: 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER PRÉSERVER — OBSERVER

Fidèle à la Tradition:

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques plus légères, plus solides, plus longues, cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle, la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris - Tél.: 42 26 43 76

E.M.P.

Département Entomologie

Collections - Matériel

9, rue d'Estiennes-d'Orves 76620 LE HAVRE Tél. : 35 54 50 00



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE 60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens, spécialisés en entomologie

Éditions

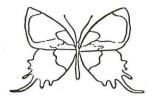
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Loïc Gagnié

Rue du Moulin 49380 Thouarcé





CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél.: 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande à partir de 10

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou 49, Impasse Véronique

83110 SANARY-sur-MER

Tél.: 94 74 35 36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

NOUVEAUTÉS

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

« LES INSECTES »

Fac. Similé de l'édition du 18° siècle parue en Allemagne. Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret : 1800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs. Un vol. de 352 pages, 11,5 imes 19 cm : 130 F.

G. COLAS

« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 \times 21 cm. Broché : 120 F.

VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus. CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.

MAGASIN ANNEXE: 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

SOMMAIRE

BÉRANGER (H. M.) et LUPOLI (R.). — Notes sur un Scutelleridae peu commun en France : <i>Psacasta tuberculata</i> F. 1781	229
DUFOUR (C.) et BRUNHES (J.). — Les Tipulides (Dipt. Nematocera) de la	229
Région Auvergne : Première note complémentaire	235
VINCENT (R.). — Nouveau statut de Dienerella separanda (Reitter) 1887, et description d'une espèce nouvelle d'Espagne: D. huguettae, n. sp. (Col.	241
Lathridiidae)	2-11
Maroc	249
SECQ (B. et M.). — Description d'un nouveau Bryaxis des Pyrénées, B. orousseti, n. sp. (Col. Pselaphidae)	253
BOULARD (M.). — Description de trois espèces nouvelles de Cigales néocalédoniennes (Homopt. Cicadoidea, Tibicinidae)	259
Notes de chasse et Observations diverses	
BESNARD (C.). — Un carabe peu répandu : Archicarabus nemoralis pascuorum var. atavus Lapouge (Col. Carabidae)	269
MINEAU (A.). — Polydrusus (Eustolus) inustus Germar en Camargue (Col.	20)
Curculionidae)	270
MARION (F.). — Présence dans le Cotentin de la variation <i>vogesiaca</i> Bourgeois 1898 de <i>Amara aenea</i> De Geer (Col. Caraboidea Zabritae)	270
ACOREP: Note importante	2/18
L'OPIE vient d'éditer un pin's	